

EUGÈNE IONESCO

Sa vie (1914-1994)

Naturalisé français en 1950, Eugène Ionesco est né en Roumanie en 1912, d'un père roumain et d'une mère française. En 1913 la famille s'installe à Paris, en 1925 ses parents divorcent et Eugène suit son père en Roumanie, où il devient professeur de français. A Bucarest, le régime totalitaire provoque en lui une angoisse devant l'absurdité de la mort, qui caractérisera toute son œuvre.

En 1938 il rentre en France pour rédiger une thèse sur « *Le péché et la mort dans la poésie française depuis Baudelaire* ». Pendant la 2e guerre mondiale il obtiendra un poste de correcteur dans une maison d'édition.

Un jour, désireux d'apprendre l'anglais, il découvre une méthode de conversation anglaise qui enseigne la langue à partir de dialogues élémentaires et absurdes. Il écrit alors sa première pièce de théâtre *La Cantatrice Chauve* (1950), qui sera un échec : une farce qui bafoue les règles du théâtre traditionnel et qui laisse le public indifférent. Mais Ionesco ne se décourage pas et l'année suivante propose *La Leçon*, un « drame comique », puis en 1952 *Les Chaises*, une « farce tragique », et *Amédée ou comment s'en débarrasser* en 1954.

Après le scandale arrive le succès : grâce aussi à d'excellents metteurs en scène, ses pièces seront jouées dans les plus grands théâtres. Ces « anti-pièces » sont suivies d'œuvres contenant un message et un héros (cycle Bérenger) : *Tueurs sans gages* (1959), *Rhinocéros* (1960) –fable dénonçant le totalitarisme-, *Le Roi se meurt* (1962), *Le Piéton de l'air* (1963) et *La Soif et la faim* (1964).

En 1970 il sera élu à l'Académie française, il écrira encore quelques pièces sur l'obsession de la mort : *Jeux de massacre* (1970), *Macbeth* (1972), *L'Homme aux valises* (1975), *Voyage chez les morts* (1980) et un roman autobiographique, *Le Solitaire* (1973).

Quelques pièces

La Cantatrice chauve

L'absence complète de rapport entre le titre et le contenu nous révèle déjà le sous-titre d'*anti-pièce* que Ionesco a donné à cet ouvrage. Il y bouleverse le langage et les structures du drame. Deux couples d'anglais (Smith et Martin) se rendent visite et échangent des propos absurdes en dehors de tout contexte. Les personnages sont vidés de toute psychologie et le monde apparaît « *dans une lumière insolite* »

La Leçon

Un Professeur donne des leçons particulières à un jeune fille ambitieuse, mais à mesure que la leçon (arithmétique, philologie, etc.) se déroule, le Prof devient de plus en plus agressif, s'exaspère et finit pour tuer la fille. Il tient encore le couteau à la main quand la bonne nous informe que ce n'est pas la première fois et ce ne sera pas la dernière. En effet, elle fait entrer une nouvelle élève chez le Prof et tout va recommencer !

Rhinocéros

Cette pièce met en scène une petite ville tranquille bouleversée par l'arrivée de rhinocéros. D'abord frappés de stupeur, les habitants s'habituent si bien qu'ils deviennent rhinocéros eux-mêmes. Seul, Bérenger, un marginal contre tout conformisme, n'est pas atteint. A la fin, dans la plus totale solitude, il s'interroge sur sa situation : ne serait-il plus simple de faire comme tout le monde ?

Les personnages

Comme des robots inconsistants dans ses premières pièces, ils ont une psychologie rudimentaire, ils agissent de façon mécanique comme Mme et M. Smith dans *La Cantatrice chauve*. Petit à petit, au fil de l'évolution d'Ionesco, les personnages s'humanisent, comme Bérenger, par exemple, qui sera le héros de plusieurs pièces (*Rhinocéros*, *Le Roi se meurt*). Le comique est toujours très sarcastique et, souvent, provoqué par le ridicule des personnages ou par le conformisme du langage. Ionesco est un maître du théâtre de l'absurde et un théoricien du Nouveau Théâtre. Quant à la forme des dialogues, ils sont fonctionnels à traduire les abîmes tragiques de l'incompréhension. Le dérèglement ou juxtaposition mécanique des répliques accapare l'attention du spectateur. Souvent Ionesco vide ses dialogues de tout sens et/ou il les transforme dans des bruits, le côté hilaire ou dérisoire est parfois majoré par une augmentation du rythme. *L'anti-théâtre naît ainsi de l'anti-dialogue: un dialogue nié par la confusion et le bruit.*

Théâtre de l'absurde

Innovateur (tragique et comique), du côté de l'absurde (de l'*étrangeté* du monde), de la parodie et du rêve, Ionesco soumet le quotidien à sa fantaisie et défie toutes les logiques. Au début il démolit la tradition pour renouveler le théâtre et proposer un spectacle « complet », où se conjuguent accessoires, lumières, musiques et langage gestuel.

Toutes les pièces d'Ionesco révèlent l'absurdité de la condition humaine : elles abordent sur un ton satirique des thèmes comme l'amour dans le couple, la solitude, la vieillesse, la société écrasante et la peur de la mort. Insérés dans une pièce sans histoire, les personnages survivent essentiellement par leur langage ; Ionesco recourt à une langue incohérente avec des phrases mécaniques, des jeux de mots, des formules toutes faites, qui veulent dénoncer l'impossibilité de communiquer et l'omniprésence du vide.